

1908, t. XV, 2^e sér., p. 203) un *Achryson* nouveau de la République Argentine qu'il a appelé *Achryson unicolor*; de mon côté, dans le cours de la même année, je donnais ce nom à une autre espèce brésilienne d'*Achryson*, d'ailleurs parfaitement distincte de celle de M. BRUCH. La publication du travail dans lequel a paru cette description (Liste des Cérambycides de la région de Jatahy, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1908], p. 599) ayant subi quelque retard, le mémoire de notre collègue a le bénéfice de l'antériorité. Il est nécessaire en conséquence, pour éviter un double emploi, de changer le nom de mon espèce que j'appellerai ***Achryson immaculipenne*** (nom. nov.).

Deux Hyménoptères nouveaux d'Océanie

par R. DU BUYSSON.

M. le Dr J.-D. ALFKEN, de Brème, m'a demandé de déterminer quelques-uns des Hyménoptères recueillis par M. le Dr L. CONN, pendant son voyage en Mélanésie. J'ai trouvé parmi ces insectes deux espèces inédites, dont voici la description :

1. *Rhynchium vittatum*, n. sp. — Corps de taille médiocre, modérément robuste, d'un beau noir vif, avec les antennes et les pattes roux-ferrugineux; une tache transversale entre les antennes, une autre derrière le sommet des yeux, la partie antérieure du pronotum et une marge modérément large sur le bord apical des quatre premiers tergites abdominaux, jaune assez vif; mandibules longues, avec trois fortes dents sur le tranchant; vertex muni d'une fossette médiocre, munie d'une petite houppe de poils noirs; ponctuation du dessus de la tête et du thorax médiocre, serrée, profonde, subréticulée, le disque de l'écusson à points fins et espacés; postécusson élevé, ponctué-crénelé sur le sommet; segment médiaire peu creusé, les côtés arrondis, avec quelques petites épines très distinctes postérieurement; écailles noires; ailes jaune ferrugineux, l'extrémité un peu brunie; abdomen à ponctuation fine; effacée, très espacée, plus distincte sur les sternites que sur les tergites. — ♀ Long. : 12 mill.

Ile Bougainville (Dr L. CONN).

Ce *Rhynchium* est différent de toutes les autres espèces par ses trois couleurs, noir, roux et jaune, de même que par sa ponctuation thoracique.

2. *Icaria Cohni*, n. sp. — Corps de petite taille, assez robuste, noir avec les mandibules, le clypéus, le devant du scape, une grande tache entre les antennes, la plus grande partie des orbites des yeux, le dessous des cuisses et des hanches, la plus grande partie du pronotum, l'écusson, le post-écusson, les écailles, le devant du mesosternum, une tache sur les mésopleures, deux grandes taches sur le bas du segment médiaire, le bord apical du pétiole abdominal, une tache de chaque côté à la base et une large marge apicale, régulière, sur le 2^e tergite, blanc jaunâtre; les antennes, une grande partie des pattes, les angles postérieurs du pronotum, la base des taches mésopleurales, le pétiole abdominal et l'extrémité de l'abdomen, roux-ferrugineux. Antennes normales, sans aspérités et le dernier article simplement conique; clypéus plus large que long; thorax court, large, à ponctuation grosse, aciculée, serrée; ailes hyalines, à teinte grise, l'extrémité un peu plus sombre, la cellule radiale noircie; abdomen avec le pétiole comme chez *I. picta* Saussure, mais un peu plus court, le 2^e tergite court, ovale, la ponctuation effacée, le bord apical avec une étroite marge déprimée. — ♂ Long. : 7 mill.

He Bougainville; novembre 1908 (D^r L. COHN).

Cette espèce est dédiée à M. le D^r L. COHN qui l'a découverte. Elle rappelle beaucoup *I. variegata* Sm. par sa petite taille et sa coloration, mais elle s'en distingue de suite par la forme du pétiole abdominal et des antennes. Elle est voisine également de *I. picta* Sauss. dont elle se distingue facilement par la conformation des antennes et du 1^{er} tergite abdominal et par la brièveté du thorax.

Odyneropsis Schrottky,

genre d'Abeilles parasites mimétiques [HYM].

par A. DUCKE

La première espèce connue de ce genre a été décrite par FRIESE en 1900, comme *Rhathymus armatus*. En 1902, SCHROTTKY a établi le genre *Odyneropsis*, mais il l'a placé dans le voisinage de *Coelioxys*. Plus tard, ayant découvert encore deux espèces, j'ai pu démontrer (*Rev. d'Ent.* [1908], p. 41) que les *Odyneropsis* n'ont avec *Rhathymus* qu'une ressemblance superficielle, différant surtout par le scutellum longuement denté de chaque côté, le 3^e segment dorsal des ♀ muni d'un trou très distinct, entouré d'une carène, au milieu de sa partie basale, le bord